

Initiatives ministérielles

financier du gouvernement. Sitôt les élections terminées, le gouvernement a tout à coup changé de refrain; il a déclaré que les temps étaient durs, que les programmes qu'il avait prévus, comme le programme national de garderies, ne pouvaient plus être mis en oeuvre, faute d'argent.

Quand le gouvernement a-t-il commencé à comprendre que le Trésor public était vide, qu'il n'avait pas l'argent voulu pour être équitable? Il lui était tout à coup impossible d'être juste envers les fonctionnaires du pays qui essaient d'accomplir leur travail de leur mieux et qui gagnent moins de 25 000 \$, ce qui était, l'année dernière, le seuil de pauvreté. Combien de ces employés ont un salaire de 18 000 \$ ou 19 000 \$ par année? Le gouvernement affirme ne pas avoir d'argent.

• (1610)

Mon collègue d'en face croit-il vraiment que les gens sont dupes au point de croire en sa sincérité lorsqu'il affirme ne pas vouloir demander aux chômeurs de faire les frais des augmentations salariales consenties aux fonctionnaires. Il ne trompera personne.

[Français]

M. Ferland: Monsieur le Président, mon honorable collègue me demande pourquoi les coffres sont vides? Il oublie de se rappeler, monsieur le Président, que lorsqu'on a pris le pouvoir en 1984, lui et son parti avaient drôlement amoché les coffres. En fait, il n'y avait plus de coffre, monsieur le Président, quand on est arrivés!

Depuis 1984, on essaie de nous sortir de ce marasme dans lequel vous nous aviez embourbés pendant 20 ans. Si vous lisez toutes les chroniques, tous les spécialistes reconnaissent que nous avons fait notre travail. Il y a une réalité cependant à laquelle vous ne voulez pas faire face, c'est le fait que vous nous avez laissé une dette impossible; deuxièmement, que nous venons de sortir de la crise économique la plus terrible que ce pays-ci n'a jamais vécue et vous continuez, monsieur, à dire qu'il faut continuer à dépenser.

Mais ce que vous ne nous dites pas et ce que personne d'entre vous n'a osé dire, c'est à quel endroit on va prendre l'argent pour donner ce que vous voulez qu'on donne alors que vous savez pertinemment, parce que vous n'êtes pas plus bêtes que la moyenne des gens, vous êtes des gens sensés sauf que vous êtes trop partisans, mais vous êtes des gens sensés quand même et vous savez compter. Toutefois, vous n'osez pas dire ce qu'on devrait

faire pour donner ce qu'ils nous demandent; vous n'osez pas dire qu'on devrait augmenter la dette nationale de 3,5 milliards de dollars au cours des cinq prochaines années. Vous vous en foutez!

On a déjà hypothéqué, monsieur le Président, non pas nos petits-enfants, mais on a hypothéqué nos arrière-petits-enfants. Les Canadiens en général nous disent de vivre selon nos moyens et vous, vous dites encore, cette foutue rhétorique qui a duré pendant 20 ans: «Dépensez, dépensez, ce n'est pas grave, on paiera plus tard». C'est dommage, monsieur le Président, mais on en est rendu à payer la facture. Et je pense que tous ceux qui paient la facture, c'est tout le monde, ce n'est pas une seule partie.

Ce que je redoute, monsieur le Président, en terminant, et ce qui agace le plus le député dans tout cela, c'est qu'il fait partie de la recette. C'est que lui aussi son salaire va être gelé et il n'aime pas cela.

[Traduction]

M. Rod Murphy (Churchill): Monsieur le Président, le député conservateur utilise un ton que je trouve plutôt offensant. Il ne cesse de parler de la mauvaise administration des libéraux et du déficit. Pourquoi n'assume-t-il pas la responsabilité de ses problèmes en tant que membre du gouvernement conservateur? Pourquoi n'écoute-t-il pas ce que le vérificateur général a dit sur la nécessité d'examiner le recours aux marchés publics par ce gouvernement? Pourquoi ce gouvernement a-t-il refusé d'étudier cette question?

Nous savons que ce gouvernement dépense environ 5 milliards de dollars pour faire faire le travail à l'extérieur. Nous savons qu'aux termes de la mesure à l'étude, le fonctionnaire fédéral qui gagne 24 000 \$ ou 22 000 \$ par an verra son salaire gelé. Cette loi ne vise pas les entrepreneurs; aucun gel ne sera décrété sur leurs contrats.

Nous savons que le gouvernement est libre de décider de la rémunération des entrepreneurs. Il peut doubler les montants et s'attendre à un rendement de 50 p. 100 plus élevé. Il peut les tripler et ne s'attendre à aucun rendement supplémentaire. Mais les entrepreneurs sont les alliés politiques du gouvernement, et il ne faudrait pas les faire souffrir. Résultat: 5 milliards de dollars sont dépensés sans qu'aucun contrôle ne soit exercé.

Le vérificateur général a déclaré qu'il faudrait instituer une enquête à ce sujet. Ce député dit qu'il se préoccupe du déficit, qu'il se préoccupe de ce qui se passe dans ce pays; il devrait aller voir dans sa cour. Il devrait regarder quels sont les amis du premier ministre. Il devrait cesser